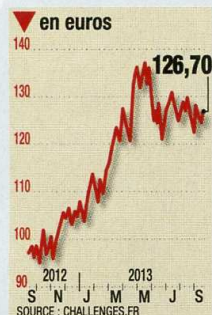


## BANC D'ESSAI



## L'Oréal

En annonçant que le pacte d'actionnaires liant Nestlé et la famille Bettencourt au capital de L'Oréal depuis 1974 ne sera pas renouvelé en 2014, le PDG de Nestlé, Peter Brabeck, précisait que toutes les options étaient ouvertes. Ce qui relance les spéculations sur le capital du leader mondial des cosmétiques.

### ACHETER

► Dans un marché mondial en croissance annuelle de 3 à 4%, L'Oréal se démarque grâce à sa couverture géographique, son portefeuille de marques étoffé et son *pricing power*. Après un bon premier semestre, le groupe attend une croissance de 5,4% pour la seconde moitié de l'année, grâce au dynamisme des pays émergents et au redémarrage des Etats-Unis. La fin du pacte d'actionnaires entre Nestlé et la famille Bettencourt devrait contribuer à soutenir le titre : toutes les options sont ouvertes, et le groupe disposait à fin juin de 572 millions d'euros de trésorerie nette. Et en cas de besoin, sa participation dans Sanofi pèse 9 milliards.

Photos : DR

### VENDRE

► L'Oréal bénéficie actuellement d'une prime spéculative, entretenue par l'ambiguïté du discours de ses dirigeants sur l'intérêt de la reprise de la participation de Nestlé. Les niveaux actuels de valorisation à court terme sont un peu élevés, puisque le titre vaut 23 fois son bénéfice estimé par action. En effet, la croissance organique de 5 à 6% et celle du résultat opérationnel d'environ 8% sont déjà bien valorisées. Sans remettre en cause la qualité de ce titre, il y a mieux à faire à court terme, et ce d'autant qu'en termes sectoriels les belles valeurs de croissance souffrent d'arbitrages en faveur des thèmes « value » ou cyclique.



**Eric Deramé**  
Banquier privé de  
Bordier & Cie France



**Didier Demeestère**  
Président de Talence Gestion et  
gérant de Talence Optimal